

Le jeune tavernier.

L'été dort en paix
Sous d'épais tapis d'or.
Devant l'âtre éteint
En couronne
Déjà les vieux ronronnent.

Hier soir
Très tard
Ils étaient encore là
Ils papotaient encore :
« Et l'automne sera rude !
Il gardera ses feuilles longtemps. »
« Et l'hiver sera rude !
L'été est trop chaud. »
Chantaient en chœur
Leur mal de dos
Leurs vieilles blessures qui durent.

J'aime bien mes *petits-vieux*.
Ils sont la mémoire
Des heures passées.

Ils m'aiment au mieux.
Ils voient dans mes yeux
Le miroir de leur passé.